

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises Samedi à 8 heures du soir.

DIMANCHE, 20 décembre.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps incertain; pluie probable; froid; vents légers et variables, changeant au Nord-Ouest.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

| Heure | Température |
|----------|-------------|
| 7 a. m. | 54 |
| 9 a. m. | 56 |
| 11 a. m. | 60 |
| 1 p. m. | 58 |
| 3 p. m. | 60 |
| 5 p. m. | 57 |

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 19 décembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

| Heure | Temp. | Vent. | Pluie. |
|----------|-------|-------|--------|
| 7 a. m. | 54 | NE-3 | 01 |
| 9 a. m. | 56 | NE-3 | 01 |
| 11 a. m. | 60 | NE-3 | 01 |
| 1 p. m. | 58 | NE-3 | 01 |
| 3 p. m. | 60 | NE-3 | 01 |
| 5 p. m. | 57 | NE-3 | 01 |

Cravates comme cadeaux de Noël

La première chose qui frappe votre attention lorsque vous venez dans notre magasin est la variété et la quantité de nos cravates. Il vous semble qu'il doit y avoir là une cravate pour chaque personne à la Nouvelle-Orléans.

N'importe quelle nuance imaginable — de magnifiques échantillons et splendides qualités de soie. Nous ne connaissons aucun autre magasin dans le Sud où vous pourriez voir un choix pareil et nous les emballons chacune à part dans des boîtes spéciales pour les fêtes.

Les prix varient de 50c, \$1 et ainsi de suite jusqu'à \$3



Chronique Régionale

EN LOUISIANE

CONCERT AU BENEFICE DES VICTIMES DE LA GUERRE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Lafayette, La., 19 déc. — Une soirée artistique au bénéfice des femmes, des enfants et des non-combattants français, rendus nécessaires par la guerre européenne, a eu lieu ce soir à la salle Jefferson. Il y avait foule, et le programme très bien choisi, et parfaitement présenté par des artistes de talent, a été fréquemment applaudi.

Le comité de la fête a annoncé avec grand regret que M. le consul général de France a été empêché par une attaque de grippe d'assister à la soirée.

Citons les noms des amateurs qui ont généreusement offert leur gracieux concours à l'œuvre de bienfaisance pour les victimes de la guerre:

M. et Mme E. V. Mouton, M. Manning Billeaud, Mlle Effie Mouton, M. Curley Billeaud, Mlle Ellece Shackford, M. George Billeaud, Mlle Agnes Roy, Martha Pellerin, Odéide Mouton, Della Billeaud, Paola Mouton, Irène et Rosina Simon, Gertrude Mouton, Eva Mouton, O. Blanchard, Isabelle Mouton, M. C. Hatch, Chas. Lavoie, Fritz Jansen, et Ducrocq P. J. Voorhies, Sidney Voorhies, Claude Colomb, Fred Voorhies.

La Société Chorale de Lafayette et l'orchestre des "Woodmen of the World" ont partagé les applaudissements de l'auditoire.

CHAS. DE LA VASSELAIS.

Déraillement.

Kentwood, 19 déc. — Le train de marchandises No. 58 allant vers le Sud a déraillé; plusieurs wagons sont sortis de la voie, qui est endommagée sur une longueur de 300 pieds.

Demandent sa Démission.

Garyville, 19 déc. — Les habitants du sixième arrondissement demandent la démission de J. P. Laurette, membre de la commission d'éducation parce qu'il a refusé de renvoyer à la requête populaire un des instituteurs de la paroisse.

Vente de Riz.

Iota, 19 déc. — 80,000 sacs de riz ont été vendus ici jusqu'à présent, n'en laissant que 20,000 de disponibles sur le marché.

Bonne Aubaine.

Alexandria, 19 déc. — Une cuisine gratuite pour les pauvres sera établie par le maire Whittington, T. L. Barnes, gérant de l'Hotel Bentley, et C. N. Adams, un négociant.

Nouvelle Bâtisse.

Jennings, 19 déc. — Un contrat pour la construction d'une prison de la paroisse Jefferson a été donné à la Pawley Jail Building Co. par le jury de police. Leur devis était de \$13,000.

Condamnation.

Amite City, 19 déc. — H. E. Nixon ira passer un mois à la prison de paroisse de Tangipahoa pour avoir insulté Mlle Henkel, institutrice. Elle avait été obligée d'infliger une punition au fils du condamné, Fred Nixon, pour insubordination; de là le commencement de tous les tracas qui aboutirent à l'incendie du bâtiment de l'école d'Epney. Les autorités de la paroisse continuent à conduire leur enquête. Mlle Henkel a été félicitée par la cour et la majeure partie des citoyens d'Epney.

Les prix varient de 50c, \$1 et ainsi de suite jusqu'à \$3

Un drame de l'air

Un aviateur français tue à coups de revolver le pilote d'un "Taube."

Nous détachons le passage suivant d'une lettre écrite par un adjudant d'un des régiments d'artillerie de notre région:

La situation sur notre front n'a pas subi de grandes modifications.

L'ennemi a cependant sensiblement reculé dans la région de Craonne, mais ce sont des sauts de quelques cents mètres; les tranchées se prennent, se perdent et se repréentent, c'est à se demander combien cela va durer! Nous assistons assez souvent à des raids merveilleux d'avions français, et avant-hier nous avons assisté avec un enthousiasme indescriptible à une lutte aérienne; un biplan allemand est venu rôder au-dessus de nous. Sorti on ne sait d'où, un biplan français lui donne la poursuite, réussit à faire faire demi-tour au Boche, et le tenant de très près, le mitraillait.

Par dix fois il a craché sur lui les balles de sa mitrailleuse, mais vainement. Vexé, il met de l'avance à l'allumage, dépasse l'Allemand et force ce dernier à revenir en arrière; les deux avions se trouvaient alors au-dessus de Merval, où se trouve l'état-major du corps. Le Français n'avait plus de munitions à mitrailleuse; il n'hésita pas à faire son devoir, et, forçant de vitesse, il fonce sur le Boche avec le dessein bien évident d'entrer en collision avec lui. Notre héros sacrifia sa vie et celle du pilote, mais il anéantissait un ennemi.

Miracle: arrivé à quelques trois ou quatre mètres du taube, l'observateur tire son revolver et réussit à tuer le pilote allemand. L'avion fait une chute immédiate et le Français, se relevant brusquement, évite la catastrophe et va descendre au quartier général, où dans les lognettes on suivait anxieusement le combat. Le Légion d'honneur a été accrochée sur-le-champ, à ces braves.

Et c'est le lendemain, c'est-à-dire hier, que nous avons eu la confirmation de ce fait d'armes par le rapport des deux aviateurs.

Nous avons suivi cette lutte dans nos lognettes et avons eu la joie de voir le fin de ce combat mais nous ne pouvions deviner ce fait inouï d'un aviateur qui, à 80 kilomètres à l'heure, réussit à abattre un confrère à coups de revolver.

"Causeries du Lundi"

La Société des "Causeries du Lundi" s'est réunie, le 14 décembre courant, dans les salons de l'élégante demeure de Mme Alfred LeBlanc. Le programme de la soirée répondait en tous points à l'attente de la brillante société qui était venue pour l'entendre, et à laquelle la maîtresse de la maison a eu l'aimable attention d'offrir, sans forme d'introduction, un bal d'une demi-heure, qui a fait la joie des jeunes filles et des jeunes femmes présentes.

La partie littéraire et musicale de la soirée a été ouverte par une pantomime sur un sujet très connu, présenté sous la forme d'un mimodrame intitulé "le Noël de Pierrot" livret de Fernand Bessier, mis en musique par F. Monti. C'est un côté de la légende d'Arlequin et Colombine qui fait le fond de la pièce à laquelle Mesdemoiselles Olga et Paule Brière, qui possèdent, l'une et l'autre, un vrai talent d'amateur, ont su rendre une actualité de circonstance, par l'entrain qu'elles ont mis chacune à interpréter son rôle. Elles étaient assistées de leur jeune sœur, Rosine, qui remplissait le rôle de la petite mendicante. Mlle Lejeune, secrétaire de la société, avait eu l'heureuse idée de demander à Mlle Grace King et d'obtenir d'elle qu'elle voulût bien rappeler, en une courte conférence, en même temps que le cadre populaire de la pièce, le charme traditionnel qu'en dépit des années, le public lui reconnaît et lui conserve.

Mme Renée David Miester, qui s'est associée à cette représentation, en chantant la prière de l'Ange, a chanté ensuite les stances finales du 3ème Acte de l'Opéra "Sapho" de Gounod. Mme R. D. Miester avait choisi là un des plus beaux morceaux de l'opéra du maître, et montré, à l'honneur de son sentiment artistique personnel, et grâce, d'ailleurs, à une voix aussi bien timbrée que justement éduquée, quel dépit de l'indifférence du public français à l'apparition de la pièce, qui date de plus d'un demi-siècle, cet opéra, envisagé dans son ensemble comme dans ses détails, n'en reste pas moins une des belles pages que l'art musical moderne ait enregistré.

Mme Edna Rhodes a dit ensuite, avec beaucoup d'expression et de sentiment, un monologue de Jean Noirtier, "L'instantané" qui a eu un vrai succès de gaieté et d'hilarité.

Mme Alfred LeBlanc, est il besoin de l'ajouter? a fait les honneurs de sa maison avec la bonne grâce et l'attention qui en caractérisent la maîtresse.

P. H. ERMONT.

Un médecin Français

Le bureau de la presse britannique donne des détails sur la conduite héroïque d'un médecin militaire français.

Ce médecin soignait, depuis le 5 novembre, 51 blessés allemands à l'hôpital civil d'Ypres.

Du 5 au 9 novembre, six obus allemands, dont un obus incendiaire, tombèrent sur l'hôpital; le pain allait manquer, les infirmiers volontaires partageaient le leur avec les Allemands. Quelqu'un ayant fait remarquer que, puisque les Allemands bombardaient de propos délibéré l'hôpital, qu'ils savaient renfermer leurs propres compatriotes, il n'y avait pas de raison pour que les Français continuassent à s'occuper du sort de ceux-ci, le médecin répondit:

La supériorité française consiste précisément à monter à cette race de vandales que nous possédons des sentiments d'humanité dont ils sont dépourvus. Il faut le faire, parce que l'exemple est la seule loi des nations.

Si nous imitions les Allemands, cet état de choses se perpétuerait et nous descendrions à leur niveau, alors que la mission de la France est de les élever au nôtre.

Tant que je resterai ici, avec votre permission, je continuerai à soigner ces blessés allemands; je leur montrerai qu'un médecin français se moque de leurs obus et ne connaît que son devoir.

Le même médecin écrit le 10 novembre:

Expéditions de Mules.

Le port de Chalmette présente une activité extraordinaire; un grand nombre de mules sont mises à bord des transports aussitôt que l'installation pour le voyage est complète. D'énormes chargements de grains et autres marchandises ont lieu ces jours derniers.

Nouvelles de St-Bernard

Travaux Publics.

Les grosses dragues de la "Lower Coast Construction Company" ont été amenées à St-Stephen dans le district du lac Borgne et dans le district de la Grande Prairie. La compagnie a deux gros contrats, l'un avec les Etats-Unis et l'autre avec l'Etat de la Louisiane.

Amélioration de Dignes.

Edward M. Ford, Jr., de Memphis, Tenn., représentant la Mississippi River Levee Association, est en conférence avec plusieurs officiers de la paroisse. Il s'agit d'obtenir une subvention du jury de police de St-Bernard pour l'amélioration de la levée.

Un Eboulis.

Les inspecteurs de levées à leur réunion de vendredi au lac Borgne ont annoncé que la levée s'était de nouveau effondrée à Caernavon. Les ingénieurs de l'Etat sont sur place et s'en occupent. Le rapport du secrétaire montre que les revenus du bureau sont de \$34,311.63 du 1er juin au 30 novembre et les dépenses \$14,433.63.

A la Mémoire de Brewer.

Un grand nombre d'amis et connaissances du détective Brewer sont allés à son enterrement à la Nouvelle-Orléans. Le dé-

Un drame de l'air

Un aviateur français tue à coups de revolver le pilote d'un "Taube."

Nous détachons le passage suivant d'une lettre écrite par un adjudant d'un des régiments d'artillerie de notre région:

La situation sur notre front n'a pas subi de grandes modifications.

L'ennemi a cependant sensiblement reculé dans la région de Craonne, mais ce sont des sauts de quelques cents mètres; les tranchées se prennent, se perdent et se repréentent, c'est à se demander combien cela va durer! Nous assistons assez souvent à des raids merveilleux d'avions français, et avant-hier nous avons assisté avec un enthousiasme indescriptible à une lutte aérienne; un biplan allemand est venu rôder au-dessus de nous. Sorti on ne sait d'où, un biplan français lui donne la poursuite, réussit à faire faire demi-tour au Boche, et le tenant de très près, le mitraillait.

Par dix fois il a craché sur lui les balles de sa mitrailleuse, mais vainement. Vexé, il met de l'avance à l'allumage, dépasse l'Allemand et force ce dernier à revenir en arrière; les deux avions se trouvaient alors au-dessus de Merval, où se trouve l'état-major du corps. Le Français n'avait plus de munitions à mitrailleuse; il n'hésita pas à faire son devoir, et, forçant de vitesse, il fonce sur le Boche avec le dessein bien évident d'entrer en collision avec lui. Notre héros sacrifia sa vie et celle du pilote, mais il anéantissait un ennemi.

Miracle: arrivé à quelques trois ou quatre mètres du taube, l'observateur tire son revolver et réussit à tuer le pilote allemand. L'avion fait une chute immédiate et le Français, se relevant brusquement, évite la catastrophe et va descendre au quartier général, où dans les lognettes on suivait anxieusement le combat. Le Légion d'honneur a été accrochée sur-le-champ, à ces braves.

Et c'est le lendemain, c'est-à-dire hier, que nous avons eu la confirmation de ce fait d'armes par le rapport des deux aviateurs.

Nous avons suivi cette lutte dans nos lognettes et avons eu la joie de voir le fin de ce combat mais nous ne pouvions deviner ce fait inouï d'un aviateur qui, à 80 kilomètres à l'heure, réussit à abattre un confrère à coups de revolver.

Les raisons du loup

— Tu la troubles, reprit cette bête cruelle.

L'impudence allemande fait bon ménage avec le pédantisme. C'est pourquoi, lorsque les Teutons ont commis quelque attentat particulièrement odieux, lorsqu'ils ont violé le droit des gens avec quelque malice particulière, un "herr doktor" aussitôt surgit qui, par raison démonstrative, établit que les choses ne pouvaient ni ne devaient aller autrement et que ce sont les victimes qui ont tort.

Tout dernièrement, un de ces pernicieux pédagogues, s'est avisé que la violation de la neutralité belge n'était pas généralement approuvée, s'en fut en confier sa surprise à la "Vossische Zeitung." Et dans les colonnes de ce journal, il exposa tout au long la théorie "echt deutsch" de la neutralité.

Elle est assez singulière. A en croire cet original juriste, les neutres se font une idée de leurs droits et devoirs qui n'est pas la bonne. Pourquoi, jusqu'ici, n'ont-ils pas eu recours aux docteurs allemands. Ceux-ci les eussent soudain éclairés.

Ils eussent appris de ces docteurs: 1e que leurs territoires sont inviolables; 2e qu'ils ne doivent pas prendre part aux conflits des autres puissances.

De cela, tout le monde est d'accord. Mais il y a la manière d'interpréter ces propositions.

Que les territoires soient inviolables, cela n'exclut pas, au point de vue de la "Vossische Zeitung," qu'il n'y ait certains cas de force majeure où ce viol devient excusable. C'est ainsi, explique le bon apôtre, que le domicile privé des citoyens est inviolable: ce qui n'empêche point, par exemple, que les pompiers, en cas d'incendie, puissent licitement s'introduire chez vous, alors même que vous n'y voudriez pas consentir. En matière internationale, il est clair pour tout bon Teuton que l'Allemagne avait le droit d'entrer en Belgique, et que les Belges n'avaient point celui de le trouver mauvais. Car il s'agissait de l'intérêt du Kaiser et de son Empire. Et cela, bien entendu, excuse tout.

Donc, les Belges ont eu tort de ne pas comprendre ce principe. Et plus grand tort encore de prendre les armes pour défendre leur sol. Car, ce faisant, l'Allemagne étant en guerre avec la

VISIONS DE BORDEAUX.

Dans sa chronique de l'"Avenir de la Vienne", notre confrère Jean-Bernard trace un joli tableau des quais de Bordeaux:

"...Un peu plus loin ce sont deux zouaves qui s'amuse comme de grands enfants, achetant à un camelot bordelais des petits canons de plomb et des aéroplanes miniatures.

"Ils sont moins dangereux que ceux de la bataille de la Marne, dit un des zouaves à son camarade qui a la tête enveloppée.

"En regardant ces deux soldats, on s'aperçoit que l'un a l'œil crevé par une balle et que l'autre a le bras droit dans une sorte de gouttière; ce qui ne les empêche pas de rire, ni de s'égayer.

"C'était précisément le jour du départ du "Pérou" pour le Brésil; le bateau était sur le point de lever l'ancre, on ne se serait pas aperçu de ce départ si la belle automobile du ministre de l'intérieur n'avait stationné en face le débarcadère. M. Malvy avait tenu à accompagner sur le pont l'ami qui parlait, et il veillait avec un soin minutieux à ce qu'il ne manquât ni un paquet ni une valise...

"Comme nous rentrions de cette promenade en attendant le "communiqué" quotidien, nous nous arrêtons devant une figure amie. C'est le directeur général du service de santé.

Il s'en allait à pied, sur le cours de Tourny, en civil et en chapeau melon...

Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud

BIJOUTERIE À PRIX RÉDUITS

Derniers quatre jours de vente avant Noël

- "La baroque" est le genre le plus nouveau de La Vallière; elle consiste en deux ou trois vraies perles baroques montées sur or avec chaîne en or et fini en platine. 1.00
- Bourses en mailles vrai métal bronze, mailles garanties, joies encadrées étroites; valant \$10.00. 6.50
- Bracelets coquilles en or massif, s'ouvrant avec cran; valant \$2.50. 1.50
- Colliers en fines perles françaises, longueur opéra, avec cran d'or 10 carats; valant \$3.00. 1.98
- Colliers de qualité fine, perle plaquée, avec crans or massif ou pierreries; valant \$2 et \$2.50. 1.00
- Étuis à cigarettes, "Sterling Silver," ou nécessaires "Sterling Silver," il n'y en a que 20 en tout; simples ou fantaisie; très-lourds; valant \$10 à \$15. 7.98
- Canifs plaqués or, 2, 3 et 4 lames, dessins en relief; ro-man ou poli; valant \$2.00, pour. 1.00
- Nécessaires pour la barbe. Nécessaires s'ajustant à volonté, avec miroir, terrine en porcelaine et pinceau; valant \$1.50. 98c
- Argentierie en étuis. 26 pièces de la nouvelle nuance grise rose, 6 de chaque soit couteaux à thé, couteaux de table, fourchettes de table, couteaux de table. Une soucoupe pour sucre et un couteau à beurre; le tout dans un étui cuir du Maroc; intérieur satin; valant \$5.00. 3.69

France, ils devenaient les alliés des Français, ce qui n'était point licite. En effet, les neutres ne doivent pas prendre part aux conflits des autres puissances (principe No. 2).

Il s'en suit, tout naturellement, que l'Allemagne entrant en Belgique n'a pas violé le droit des gens, puisque l'intérêt allemand (cas de force majeure) excusait cette apparente dérogation au principe. Mais si l'Allemagne est innocente, la Belgique ne l'est pas. Car elle a combattu l'Allemagne à côté des alliés, alors que tout au plus il lui eût été permis de protester de façon platonique.

Donc la Belgique et son gouvernement se sont hors du droit des gens, et tout est permis contre eux. C. Q. F. D.

Le malheur de cette excellente démonstration, c'est qu'elle ne saurait convaincre que les Allemands, qui n'ont pas attendu pour agir qu'elle fût formulée par la savante "Gazette de Voss." Et la seule nation qu'elle pût intéresser, la Suisse, n'en a point du tout goûté l'ingéniosité. Au contraire. Beaucoup de Suisses, assez enclins à sympathiser avec l'Allemagne, en ont marqué beaucoup d'indignation. Le "Berliner Tageblatt," bien loin cependant d'être germanophile, s'est particulièrement distingué dans la réprobation d'une doctrine supérieurement purement et simplement, en fait, les droits des pays neutres.

Les patriotes suisses, pensera le rédacteur de la "Vossische Zeit-

UN NOUVEAU-GENRE DE SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

Le Pillage en Actions.

On sait que dans le capital des Sociétés figure presque toujours, sous le nom d'apports, une contribution de marchandises, brevets, parts, etc., fournie par les fondateurs de la Société et qui leur est comptée en actions ou en parts.

Il vient d'être fondé en Allemagne une société au capital de 6 millions de marks, dont les apports sont d'une nature toute spéciale. Ils consistent en marchandises pillées à Roubaix et à Tourcoing.

Les laines—nous dirons prises dans ces deux grands centres manufacturiers, livrées aux fondateurs de cette Société d'une formation si originale—deviendront par leurs soins des équipements militaires.

On voit qu'il s'agit d'une affaire de tout repos, un de ces placements que l'on peut recommander aux pères de famille. Des apports aussi peu coûteux promettent des bénéfices certains.

Mais ce n'est que provisoirement que les Allemands auront gratis notre laine sur le dos. Ils la payeront un peu plus tard avec le reste.

Que serait la fête de Noël sans l'arbre de Noël?

Nous les vendrons à prix considérablement réduits Lundi, Mardi et Mercredi seulement parce qu'il nous faut de la place pour notre exposition de plantes fleuries et corbeilles choisies.

Houx et guirlandes de houx

Metairie Ridge Nursery Co., Ltd.

135 RUE CARONDELET

Tarifs pour les fêtes

--pour--

La Louisiane, le Texas, l'Oklahoma et l'Arkansas

Billets en vente les 18, 19, 23, 24, 25, 26, 31 Décembre et le 1er Janvier

Retour limité le 6 Janvier, 1915

Le prix habituel et un tiers pour le billet ALLER ET RETOUR

Cinq trains journaliers de la Louisiane au Texas Service excellent pour l'Oklahoma et l'Arkansas Procurez vous vos billets et tous les renseignements nécessaires au

BUREAU CENTRAL DES BILLETS

227 rue St. Charles. Phone Main 4027.

CADEAUX DE NOEL

| POUR LUI — | POUR ELLE — |
|----------------------------|----------------------------|
| Un chapeau Knox | Pupitres à écrire |
| Cravates pour soirées | Étuis pour cartes |
| Tricots pour Golf | Prix pour bride |
| Gilets pour rue ou soirée | Sacoches |
| Jacquette de fumeur | Articles de toilette |
| Robes de chambre | Écrins pour bijouterie |
| Gants de peau | Aumônières |
| Cravates en soie | Jaquettes de négligé |
| Chemises en soie | Gants Mark Cross |
| Pajamas | Articles de manucure |
| Un Complet | Corbeilles à coudre |
| Un Pardessus | Buvards |
| Des Mouchoirs | Articles de voyage en cuir |
| Un Parasol | Tricots pour femme |
| Une Canne | Manteaux pour autos |
| Bonneterie en soie | Chapeaux pour autos |
| Articles pour fumeurs | Pajamas Terry |
| Articles de voyage en cuir | Vestons pour Golf |
| Pantouffles | Articles de bain |
| Coffrets pour poker | Pendules miniatures |

POUR TOUS DEUX

Tous les articles de Mark Cross.

Godechaux's

Nouvelle-Orléans.

Faites vos emplettes de Noël de bonne heure.

Faites vos emplettes de Noël de bonne heure.